

EN VITESSE

Coopérative des
maisons de vacances
et de ski FSG

■ La 54^e Assemblée des délégué-e-s et la 25^e AG de la Coopérative des maisons de vacances et de ski des cheminots ont eu lieu le 6 avril 2017. Un accueil particulier a été réservé aux membres d'honneur André Lüthi et Bruno Krattinger, à l'ancien président et organisateur du tournoi de jass de la FSG Jürg Hurni ainsi qu'à Ruedi Hediger, ancien administrateur de la FSG. Franz Rindlisbacher a été élu en tant que membre de l'organe administratif. Il remplace Markus Lehmann en tant que secrétaire et représentant du bailleur. Il y a eu une élection également parmi les délégués des membres: Silvan Jäggi reprend la fonction de Bernhard Zbinden. Son mandat étant arrivé à expiration, Josef Zimmermann a dû quitter la Commission de gestion et Ronald Sidler a été élu pour lui succéder. Les comptes 2016 montrent un bénéfice respectable malgré un léger recul des nuitées. D'autres détails concernant l'assemblée se trouvent dans le procès-verbal qu'il est possible de télécharger sur le site internet de la FSG.

En outre, cela vaut la peine de jeter un œil sur notre site internet www.fsg-ferien.ch. Il a été remis à neuf et il est maintenant possible de réserver ses vacances en ligne. Mais naturellement, Renate Freiburghaus prend toujours très volontiers les réservations par téléphone au 031 911 46 88. Chaque réservation est la bienvenue!

Police des transports

■ A Zurich, les terrains à disposition permettent d'en tirer profit financièrement: CFF Immobilier se porte donc à merveille. Conséquence, la Police des transports doit se trouver un autre lieu de service. Elle doit donc quitter la gare centrale pour Zurich-Altstetten, un lieu un chouïa à l'écart du cœur de l'action... afin de permettre une juteuse relocation de ses locaux.

pan-vbo

Elections à la Caisse de pension CFF

«On a mis de gros moyens pour gagner»

Le SEV a pu conserver ses quatre sièges à la Caisse de pension des CFF après les récentes élections. La liste des partenaires sociaux occupe donc les six mandats du personnel. Responsable des dossiers CFF, Manuel Avallone analyse ces résultats réjouissants pour le SEV.

■ Manuel Avallone, les partenaires sociaux ont pu conserver leurs sièges au Conseil de fondation. Soulagé?

Oui, absolument car ces élections étaient importantissimes! Toutes les caisses de pension connaissent des difficultés actuellement pour maintenir le niveau des retraites. Les taux d'intérêt proches de zéro et la structure d'âge des actifs et actives posent d'énormes défis à la Caisse de pension des CFF. Il est donc im-

portant que le personnel soit représenté au Conseil de fondation par des personnes compétentes et qui se battent pour l'ensemble du personnel. La liste des partenaires sociaux a réussi à convaincre et j'en suis très satisfait. Après la première élection où nous avions perdu deux sièges, ce n'était pas gagné d'avance.

■ Après le recours justifié du SEV après l'utilisation de moyens de propagande illicites par une liste concurrente, nous étions sous pression. La défaite nous était interdite...

Effectivement, si nous n'étions pas parvenus à conserver nos sièges, cela aurait été un immense échec pour nous. Nous aurions alors dû nous poser de sérieuses questions sur notre fonctionnement et celui des sous-fédérations, sur notre capacité à convaincre notre propre base à participer à des élections pourtant cruciales pour ses retraites.

■ Le succès est toutefois au rendez-vous. Es-tu pour autant serein à une année des prochaines négociations CCT CFF/CFF Cargo?

Il serait faux de se pavaner, de crier victoire sur tous les toits et de croire que nous sommes les plus forts et les plus puissants parce que nous avons maintenu nos sièges au Conseil de fondation de la CP CFF. Nous ne devons pas oublier que nous avons perdu le premier scrutin, certes entaché d'irrégularités, aussi parce que nous ne nous étions pas suffisamment mobilisés! Nous n'avons pas commis la même erreur cette fois-ci. Nous avons mis de gros moyens de communication pour inviter nos membres à participer aux élections; nous sommes allés sur le terrain avec les candidat-e-s pour les présenter au personnel, syndiqué ou non. Cela s'est vu sur le taux de participation qui est tout de même supérieur de 5 aux maigres 15% et des poussières du premier vote. A peine plus de



Manuel Avallone devant les membres du SEV rassemblés devant le siège des CFF. Il y était notamment question des cotisations-risques à la Caisse de pensions. Un thème important, mais peu porteur.

20%, ce n'est certes pas farouche, mais cela a fait la différence.

■ Du coup, quels enseignements tires-tu en pers-

pective des futures négociations CCT qui débiteront début 2018?

Je retiens tout d'abord que le travail de terrain paye encore et toujours, même si parfois

les thèmes sont difficiles, comme ce fut le cas pour la Caisse de pension. Avec la CCT, on touchera à des choses concrètes du quotidien. Nous allons lancer un sondage auprès

Secteur de l'aviation

Le SEV s'agrandit avec PUSH

Au 1^{er} juillet 2017, les membres de la fédération du personnel PUSH seront intégrés au SEV. Ce pas permettra à PUSH de se professionnaliser et au SEV de renforcer son taux d'organisation dans le domaine de l'aviation, avec quelque 500 nouveaux membres.

Le comité SEV avait donné «carte blanche» pour une extension il y a plusieurs mois. Les membres PUSH ont accepté l'intégration par 99% des voix lors d'une votation géné-



Philippe Hadorn, Henri-Pierre Mullner, responsable Suisse romande de PUSH, Thomas Blum, vice-président PUSH, Giorgio Tuti et Aroldo Cambi.

rale et les membres SEV-GATA ont également donné leur accord lors de leur assemblée générale qui s'est déroulée la semaine dernière. «Grâce à l'intégration au SEV, nos mem-

bres bénéficieront d'une représentation professionnelle de leurs intérêts au sein de la section SEV-GATA et d'une large offre de prestations», déclare Werner Köppel, président de

PUSH, qui organise le personnel de Swissport, Swiss, Priora et ISS. «Le renforcement de la branche de l'aviation permet au SEV d'être maintenant profondément ancré dans tous les domaines du transport collectif; pour rappel, SEV organise le personnel de l'aviation depuis 2001 avec SEV-GATA», déclare Philipp Hadorn, président de la section SEV-GATA et secrétaire syndical.

«Cette intégration dans notre organisation souhaitée par PUSH montre la force de rayonnement du SEV dans tous les domaines des transports, aussi hors des limites de l'USS», salue Giorgio Tuti, président du SEV.

Vivian Bologna

RÉSULTATS

Les six élus

Franziska Schneider, SEV, nouvelle, 4200 voix, **Aroldo Cambi**, SEV, sortant, 4173 voix, **Daniel Ruf**, VSLF, sortant, 3954 voix, **Markus Rüeegg**, SEV, sortant, 3820 voix, **René Knubel**, ACTP, nouveau, 3727 voix, **Andreas Menet**, SEV, sortant, 3627 voix.

Le taux de participation s'est monté à 20,36% (l'automne dernier il était de 15,58%).



Manuel Avallone, vice-président SEV

«Viens aux CFF, tu y trouveras un emploi sûr:» Il n'y a encore pas si longtemps, qu'il faisait bon travailler pour la famille des cheminots! Et quelle fierté! Aujourd'hui, le personnel reste très attaché à son entreprise, parce qu'il aime son travail, mais il doit toujours plus faire face à des méthodes de gestion indignes d'une entreprise progressiste et sociale. A la dernière page du journal, vous découvrirez l'histoire de ces trois employés engagés il y a peu et licenciés sur l'autel des économies dictées par RailFit 20/30, le joli programme amincisseur

«Encore plus pervers: si ces buts sont atteints, les managers obtiennent des primes. Que l'entreprise en souffre ou non, les hauts-cadres gagnent en revanche toujours plus.»

des CFF. Le cas tessinois est d'autant plus écœurant que deux des trois personnes touchées n'ont même pas droit à la protection contre le licenciement puisqu'elles n'ont pas quatre ans d'entreprise... Avec RailFit 20/30, les CFF ont toujours dit qu'ils souhaitent se rapprocher des usages du marché, notamment en attaquant cette CCT jugée trop généreuse. Et ils y arrivent plutôt bien. Après avoir commencé par se séparer des temporaires qui s'approchaient dangereusement d'un emploi fixe – après 4 ans de bons et loyaux services –, ils jouent la carte de l'exemplarité en résiliant le contrat de personnes dans la cinquantaine. En pleine actualité les pontes des CFF. Mardi dernier s'est justement tenue la Conférence nationale sur les travailleurs et travailleuses âgé-e-s, soit cette catégorie qui pointe plus longtemps au chômage quand elle ne dépend pas des services sociaux.

RailFit déploie donc tous ses effets. Mais pouvait-il en être autrement? Il y a de quoi interroger sérieusement les objectifs chiffrés que la direction s'est fixés. 1,2 milliard d'économie dès 2020, ça sonne bien et ça donne le ton! Reste que derrière ces milliards, il y a des hommes et des femmes! Dès l'annonce officielle, le SEV a demandé de la clarté sur les secteurs touchés pour avoir une vue d'ensemble. Il n'est pas étonnant que nous ne l'ayons pas reçue puisque même au sein des CFF personne ne sait exactement où disparaîtront les emplois. On appelle ça naviguer à vue. Les effets d'annonce sont donc certes bons pour l'image, mais ils poussent les CFF à couper pour atteindre les objectifs démesurés et inconscients présentés un matin de septembre 2016. Encore plus pervers: si ces buts sont atteints, les managers obtiennent des primes. Que l'entreprise en souffre ou non, les hauts-cadres gagnent en revanche toujours plus.

CCT TL

Les premiers obstacles apparaissent dans les négociations

Après des rondes de négociations où la direction a présenté à la délégation du SEV ses visions d'avenir tant sur le nouveau système salarial que sur l'organisation du temps de travail, les questions qui fâchent ont été abordées lors de la dernière séance de négociations.

Système salarial et...

A commencer par le système salarial, un des points cruciaux vu que fin 2015 la proposition de CCT avait justement été refusée en raison de cette thématique. «Dans le projet présenté par la direction, nous constatons que pour de nombreux métiers, notamment à la maintenance,

les salaires d'entrée de classe et leur plafond sont inférieurs à la situation actuelle. Pour nous, il s'agit d'une question de reconnaissance tant de la formation que de la pénibilité du travail. La direction ne semble pas disposée à revoir les enclassements considérant que ceux-ci ont été évalués de manière adéquate», analyse Christian Fankhauser, secrétaire syndical en charge des tl.

... temps de travail

Autre point d'achoppement, le temps de travail. Les propositions de la direction tant pour le personnel en horaire variable qu'en tours de service ne donnent pas satisfaction. «La version actuelle de

l'horaire adapté fait craindre à la délégation syndicale une «adaptabilité» à sens unique, en faveur de l'entreprise. Quant à l'horaire souple, nous redoutons de trop grandes amplitudes et la suppression pure et simple des heures supplémentaires. La direction a été sensible à nos arguments et s'engage à reprendre ces éléments», poursuit Christian Fankhauser. Les négociations se poursuivent le 17 mai lorsque la direction et le SEV se retrouveront pour aborder de manière concrète les éléments financiers du nouveau système salarial.

vbo